



Lugo



**Une promenade à travers
l'histoire et la vie**

Lugo



LUGO EST, SANS AUCUN DOUTE, LA VILLE DES MURAILLES. DÈS QUE NOUS ENTRONS DANS CETTE CAPITALE D'UN PEU MOINS DE CENT MILLE ÂMES, NOUS PERCEVONS LE POIDS SPÉCIFIQUE DE CE MONUMENT: LA TOTALIDAD (LA TOTALITÉ). TOUT TOURNERA, DEPUIS LE MILIEU DU IIIIE SIÈCLE DE NOTRE ÈRE AUTOUR DE SES MURS DÉFENSIFS ROMAINS QUI COUVRENT ENVIRON 35 HECTARES. ILS LUI DONNENT DU CORPS, DE L'ÂME ET DU MOUVEMENT, DE LA GRANDEUR ET DE LA MAJESTUOSITÉ.

ILS ONT DÉFENDU LUCUS AUGUSTI DES DIZAINES DE FOIS CONTRE LES ATTAQUANTS ET C'EST POURQUOI, ROME SERA TOUJOURS PRÉSENTE. MAIS, MALGRÉ CETTE FERMETÉ, LUGO N'EST PAS AUJOURD'HUI UNE VILLE ROMAINE DANS SON TRACÉ QUADRILLÉ ET RATIONNEL. SA CONCEPTION EST MÉDIÉVALE, DÉLIBÉRÉMENT CONFUSE: AVEC UNE TELLE DÉFENSE, SI L'ENNEMI LA FRANCHISSAIT, QUOI DE MIEUX QUE LE DÉSORIENTER. L'ITINÉRAIRE QUE NOUS PRÉSENTONS EST TORTUEUX À L'INSTAR DU CONCEPT MÊME DE VILLE MÉDIÉVALE ET LAISSERA ENTREVOIR CE RICHE PASSÉ ROMAIN ET MÉDIÉVAL AVEC LE RYTHME D'UNE VILLE QUI VEUT ÊTRE À LA HAUTEUR DES CIRCONSTANCES, SANS PERDRE SON ESSENCE.

À ne pas manquer

A Porta de San Pedro



B Praza Maior



C Pazo de Concello



D Porta Miñá



E Cathédrale et Porta de Santiago



F Porta Falsa



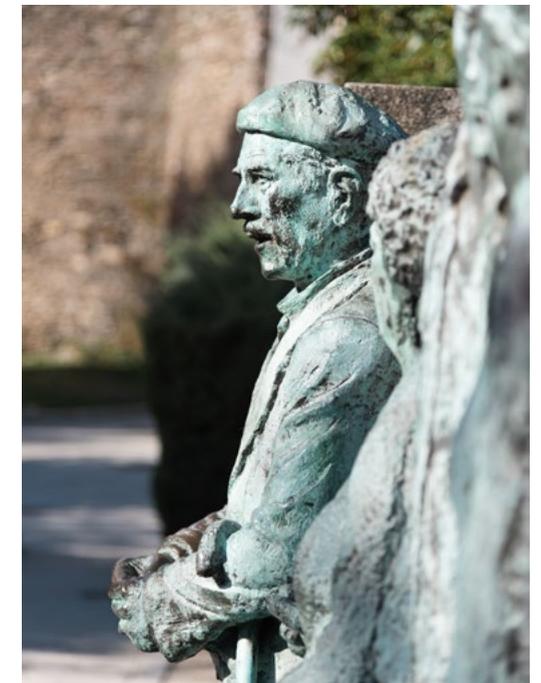


LUGO EST, SANS AUCUN DOUTE, LA VILLE DES MURAILLES. DÈS QUE NOUS ENTRONS DANS CETTE CAPITALE D'UN PEU MOINS DE CENT MILLE ÂMES, NOUS PERCEVONS LE POIDS SPÉCIFIQUE DE CE MONUMENT: LA TOTALIDAD (LA TOTALITÉ). TOUT TOURNERA DEPUIS LE MILIEU DU III^E SIÈCLE DE NOTRE ÈRE, AUTOUR DE SES MURS DÉFENSIFS ROMAINS QUI COUVRENT ENVIRON 35 HECTARES. ILS LUI DONNENT DU CORPS, DE L'ÂME ET DU MOUVEMENT, DE LA GRANDEUR ET DE LA MAJESTUOSITÉ.

ILS ONT DÉFENDU LUCUS AUGUSTI DES DIZAINES DE FOIS CONTRE LES ATTAQUANTS ET C'EST POURQUOI, ROME SERA TOUJOURS PRÉSENTE. MAIS, MALGRÉ CETTE FERMETÉ, LUGO N'EST PAS AUJOURD'HUI UNE VILLE ROMAINE DANS SON TRACÉ, QUADRILLÉ ET RATIONNEL SA CONCEPTION EST MÉDIÉVALE, DÉLIBÉRÉMENT CONFUSE: AVEC UNE TELLE DÉFENSE, SI L'ENNEMI LA FRANCHISSAIT, QUOI DE MIEUX QUE LE DÉSORIENTER. L'ITINÉRAIRE QUE NOUS PRÉSENTONS EST TORTUEUX À L'INSTAR DU CONCEPT MÊME DE VILLE MÉDIÉVALE ET LAISSERA ENTREVOIR CE RICHE PASSÉ ROMAIN ET MÉDIÉVAL AVEC LE RYTHME D'UNE VILLE QUI VEUT ÊTRE À LA HAUTEUR DES CIRCONSTANCES SANS PERDRE SON ESSENCE.

Nous débutons cet itinéraire à la **praza da Constitución** , en face de la gare routière et de la dénommée prison Modelo, devenue de nos jours, le **CENTRE SOCIAL ET CULTUREL O VELLO CÁRCERE**, un espace doté d'un parking public souterrain. C'est une zone très facile d'accès, bien desservie et bien indiquée.

En face, on peut déjà contempler la **MURAILLE**, classée au Patrimoine de l'Humanité depuis l'an 2000. L'utilisation de la pierre ardoise qui est la protagoniste dans toute la zone orientale de la Galice attire l'attention du visiteur non seulement parce qu'elle est utilisée pour revêtir aussi bien des maisons anciennes que modernes, mais aussi parce qu'elle est le



P. PRÉCÉDENTES Rúa da Maruca, Avenida Castelao
PAGE CI-CONTRE La Muraille, classée au Patrimoine de l'Humanité
EN BAS La familia Pelúdez



matériau fondamental de la construction de la muraille, abondante et facile à travailler. Un rythme de construction relativement rapide a été imposé aux 2117 mètres de périmètre. Elle était entièrement recouverte d'enduit et de mortier, ce qui lui donnait de la solidité, de la résistance et de l'uniformité visuelle. Seules les portes importantes ou les plus anciennes et leurs tours sont construites avec de la pierre granitique dure.



À la **porta do Castelo** ②, sur sa droite, nous voyons l'une de ses plus grandes modifications contemporaines: le *Reducto Cristina*. Pendant les guerres carlistes, en 1837, on décida de renforcer du côté extérieur le mur d'origine parce qu'il était effondré et en ruine.

C'est ici que la Ronda, la rue qui borde la muraille rejoint la rúa de Vigo, où se trouve l'un des établissements hôteliers les plus innovants et les plus originaux qui ont ouvert ces dernières années dans la ville, la *Pulpería Aurora do Carballiño*, avec son produit phare, le poulpe, roi de toute la gastronomie galicienne. La décoration intérieure se caractérise par la présence de grands tonneaux aménagés pour accueillir des tables.

EN HAUT Porta do Castelo

EN BAS Le poulpe, roi de la gastronomie galicienne

PAGE CI-CONTRE Cárcere dos Bispos

La ville est connue dans toute la Galice pour être l'un des meilleurs endroits pour déguster le poulpe élaboré dans le style traditionnel ou *polbo á feira*. Les fêtes les plus importantes de la ville sont celles de San Froilán qui est fêtée vers le 5 octobre. Cela nous est aussi rappelé par un curieux groupe de sculpture situé tout près de cette porte de la muraille, dans la zone aménagée en jardin, représentant la fictive famille Pelúdez, qui a servi pendant des années à l'écrivain et journaliste local Trapero Pardo à raconter la manière de vivre des gens humbles et leur manière de profiter des fêtes de San Froilán.

La porta do Castelo est nouvelle, du XIXe siècle, et est l'une des dix qui conserve aujourd'hui la muraille. Elle est ouverte en cassant l'une des tours par sa zone la plus large, pour permettre le passage et la communication entre l'ancienne prison, à l'intérieur, et la nouvelle prison *Modelo*, à l'extérieur. Cette ancienne prison, tristement célèbre pour beaucoup est, de nos jours, devenue un espace culturel et de rencontre (Centre social et culturel O Vello Cárcere) et accueille des expositions et des manifestations artistiques de toutes sortes. Une respectueuse et magnifique restauration a réussi à faire de cet endroit un espace lumineux et diaphane. Pour en revenir à la muraille, nous observerons les petites portes latérales appelées *fielatos* (bureaux des impôts), qui étaient destinées au paiement des droits de passage, à l'instar des *portazgos* (postes de péage).



Une fois à l'intérieur du périmètre, nous nous dirigeons vers la **praza do Campo Castelo** ③, présidée par la grande demeure baroque datant du XVIIIe siècle, celle appelée *CÁRCERE DOS BISPOS* ou Prison épiscopale. Nous devons nous attarder sur les curieuses finitions de la partie supérieure sous forme de cheminées impossibles ou de tours menaçantes.

Nous continuons notre promenade en suivant le sens de la muraille, en longeant les constructions et en laissant toujours les façades sur notre droite. C'est ici que se trouvent certains établissements qui ont le privilège d'abriter à l'intérieur des vestiges archéologiques de l'époque romaine. Et nous arrivons à la face interne de la muraille et nous trouvons une curieuse ouverture dans la partie supérieure du mur. Il s'agit de l'un des accès d'origine datant du IIIe siècle qui ont été conçus comme passage exclusif des soldats, car on ne pouvait y entrer que par des échelles à bascule portables.



Sur le chemin, nous trouvons la **porta de San Pedro** 4, peut-être la plus monumentale des dix qui existent actuellement et certainement l'une des cinq portes d'origine. Ses imposantes tours sont travaillées en pierres de taille granitiques solides et on y voit le blason de la ville datant du XVIIIe siècle, entre deux lions. Par cette porte entre dans la ville, depuis le Moyen Âge, le Chemin Primitif de pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle qui part d'Oviedo.

Par la **rúa de San Pedro** 5 nous suivons les coquilles Saint-Jacques en bronze qui se trouvent sur les dalles et servent d'orientation aux pèlerins.

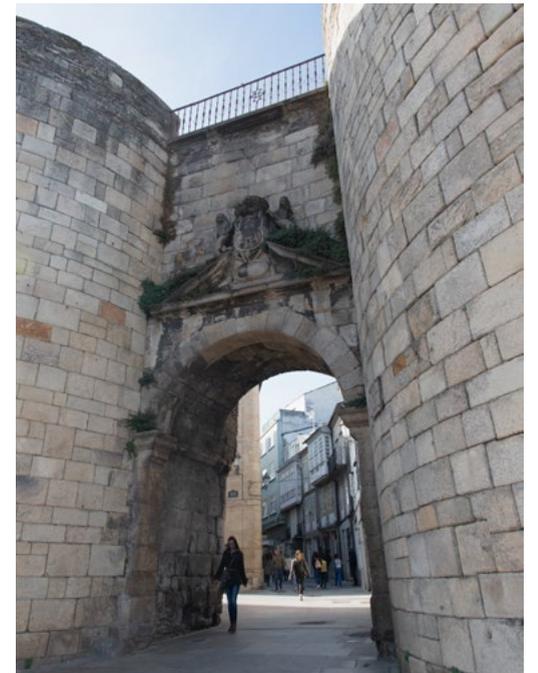
Il est curieux de voir une enseigne au-dessus d'une petite porte, au n° 43, qui dit: «Madrid à Lugo. Fondée en 1925». Il s'agit de l'une des boulangeries les plus charmantes et les plus prestigieuses de la région qui nous offre un pain de campagne de très bonne qualité et ses célèbres rôtis et ses délicieuses *empanadas*. En face se trouve la *Cordelería Pérez Carro*, qui renferme presque un siècle et demi de tradition. On y vend toutes sortes de cordes, de



bouchons en liège, de cannes, de chapeaux de paille, de matériel de cavalerie, etc.

Une étroite ruelle sur la droite nous mène à O Cantiño, un coude étroit formant un petit coin de rue qui passe inaperçu. Dans ce coin, nous découvrons de typiques tavernes des plus traditionnelles qui servent des plats traditionnels et simples, comme *O Candil do Cantiño*, fondé en 1968.

À la ruelle suivante, à la rúa das Noreas, se trouvent l'*Albergue de Peregrinos* et le *Restaurante Paprica*, qui nous offre une solution gastronomique innovante comme carte de visite et un produit très frais pour cette cuisine d'auteur de la main d'Álvaro Vilasante, qui appartient au *Grupo Nove* et qui détient le label Q de qualité. Ses plats à base de produits du marché allient tradition et modernité tout comme sa décoration exquise et sa terrasse intérieure, très utilisée pendant les mois d'été.



La rúa de San Pedro a traditionnellement été le point de rencontre des meilleurs commerces de la ville et regorge de bijouteries, de magasins de vêtements, de magasins de chaussures, de quelques épiceries fines où il existe encore d'anciennes enseignes utilisées comme publicité dans leurs vitraux, qui sont de véritables œuvres d'art. *Confecções García* ou encore, au bout de la rue, la *Gran Farmacia Central*, fondée au début du XXe siècle et gérée par la troisième génération de la même famille, attirent notre attention. C'est l'un de ces endroits nécessaires, du fait de leur beauté, qui ne devraient jamais cesser d'exister. Aujourd'hui, il y a beaucoup de pharmacies, mais comme celles d'autrefois, très peu. C'est dans cette rue que se trouve la *Heladería Bico*



PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Rúa de San Pedro

PAGE CI-CONTRE, EN BAS O Cantiño

EN HAUT Porta de San Pedro

EN BAS Cordelería Pérez Carro



de Xeado avec des produits artisanaux fabriqués avec du lait 100% galicien et un design intérieur soigné. Presque à côté, au n° 12, Mangata, un centre de beauté holistique nous offre des produits et des traitements naturels, sans produits toxiques, avec des cosmétiques végan d'auteur.

À la hauteur de la Poste, nous regardons en haut et nous sommes surpris par l'image d'un facteur avec un clairon et son costume caractéristique d'antan; il s'agit d'un AUTOMATE

qui tourne et fait sonner son clairon pour donner l'heure accompagnant la cloche qui nous régale avec le thème *Negra Sombra*, que le musicien originaire de Lugo Xoán Montes a composé pour le célèbre poème de Rosalía de Castro.

Entre la rúa de San Pedro et la praza Ángel Fernández Gómez, à un angle emblématique, se trouve la *Peletería Lucus* qui, en 40 ans d'existence, est toute une référence, surtout

EN HAUT Lecto-Cosmos

EN BAS Farmacia Central

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Automate de la Poste

PAGE CI-CONTRE, EN BAS Pazo do Concello

PAGES SUIVANTES Circulo de las Artes, praza Maior



à Noël, grâce à ses vitrines créatives. Ensuite, nous trouvons la librairie *Lecto-Cosmos* avec un design intérieur avant-gardiste. Ce n'est pas surprenant qu'elle ait reçu le prix du COAG (Colexio Oficial de Arquitectos de Galicia) [Ordre Officiel des Architectes de Galice] pour la rénovation de cet ancien entrepôt. Ici, le livre est le protagoniste absolu à tel point que les étagères traditionnelles qui sont ici suspendues au plafond sont supprimées. À quelques mètres, *Creaciones Chica de Canela Vintage*, est un univers pensé par Lucía Dorado - l'une des créatrices les plus actives de Lugo - pour les plus petits, où trouver des jouets rétro, allant de la mode durable aux

vrais articles vintage, récupérés dans de vieux magasins et des magasins oubliés.

Avant d'entrer à la **praza Maior** nous voyons l'ÉGLISE DE SANTIAGO, datant du milieu du XVIIIe siècle, avec sa façade néoclassique et une grande quantité de détails baroques, qui pourrait occuper aujourd'hui une partie du terrain qui a accueilli l'ancienne basilique du Forum romain. Rappelons qu'à







cette époque, les basiliques n'étaient pas des lieux de culte.

La place est présidée par le PAZO DO CONCELLO, datant de 1738, qui possède l'une des plus belles et des plus harmonieuses façades du baroque civil en Galice, avec deux étages et un balcon, qui apporte une sensation d'horizontalité, qui se traduit par la sérénité et la solidité. Elle est surmontée par un grand pilastre central qui culmine en

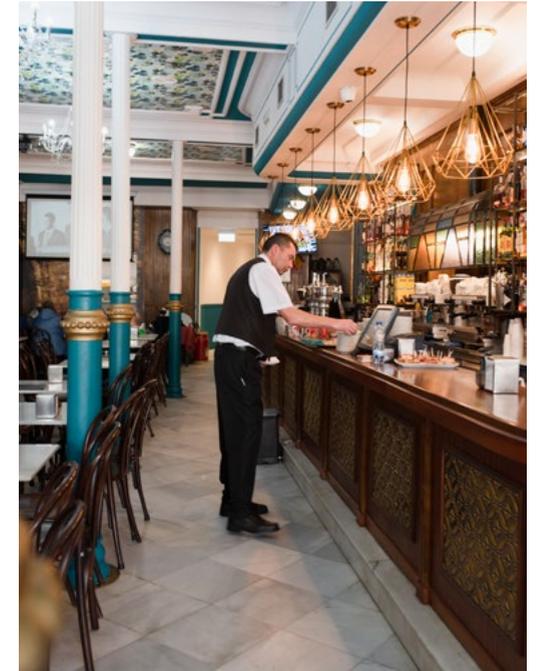
forme de peigne où un blason a été réalisé par le maître Lucas Ferro Caaveiro.

La PRAZA MAIOR présente un ensemble urbain varié et intéressant où nous trouverons différents typologies et styles architecturaux: baroque, modernisme, rationalisme.... En outre, une série d'éléments embellissent et complètent l'ensemble, comme le grand plateau, réalisé en marbre, pour jouer aux échecs, flanqué de deux robustes magnolias; le kiosque à musique, en fonte, conçu par Nemesio Corderos en 1887 pour que la Fanfare municipale s'y produise; et deux groupes de sculptures qui font référence au passé romain de la ville: l'un



de Ramón Conde, intitulé Arco de Triunfo, qui représente César Auguste et Paullus Fabius Maximus avec l'ordre de fondation et les plans de la ville; et l'autre, plus ludique, représente un bige, un char militaire romain tiré par un cheval, réalisé par l'artiste José Ortiz avec l'aide d'un forgeron de Taramundi d'origine autrichienne, Friedrich Brasmsteidl.

Tout près de ces sculptures, nous voyons le bâtiment du XIXe siècle du CÍRCULO DE LAS ARTES datant de 1898, une référence de la vie culturelle dans la ville. Sur le côté opposé, se trouve le dénommé Cantón à arcades où nous trouvons une bonne poignée d'établissements de toutes sortes: des opticiens, des banques, de magasins vêtements et, bien sûr, de l'hôtellerie, avec des terrasses animées. Parmi ceux-ci, le Café del Centro, fondé en 1903 sous le nom de Café Moderno, avec des colonnes en fonte et un système d'éclairage sophistiqué pour cette année-là, est toute une référence. Son emplacement a fait qu'il ait aussitôt chan-



gé de nom. L'ambiance moderniste d'époque nous est rappelée par les deux clients fixes de la table à côté de la porte en train de lire *El Progreso*, le quotidien local. En plus des cafés et des chocolats, comme annoncé à la porte, ils offrent du bouillon les jours les plus froids, un menu du jour et la possibilité de jouer à la quiniela (un pari autour de la Ligue de football espagnole). À côté, au n° 13, Arabat nous donne la possibilité de nous faire d'élégantes chemises sur mesure ou de magnifiques cravates en soie, à la manière de s'habiller des intellectuels et des hommes cultivés qui fréquentaient le café.

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Arco de Triunfo
PAGE CI-CONTRE, EN BAS Kiosque à musique
EN HAUT Café del Centro
EN BAS Circulo de las Artes
PAGES SUIVANTES Cathédrale





De là, nous descendons les escaliers par la **rúa Luis Pimentel 7** et nous arrivons à la praza de **Santa María 8**. À notre droite, nous voyons le **pazo EPISCOPAL**, de style baroque et avec un certain air de pazo rural, où ont séjourné, entre le 10 et le 12 octobre 1496, les Rois Catholiques lors de leur visite de Lugo, car l'évêque était de leur famille.

Sur la même place, nous trouvons aussi un cruceiro (calvaire) et les vestiges archéologiques de bains datant du IV^e siècle, appartenant à un manoir romain ou peut-être à un baptistère paléochrétien, avec de riches décorations en mosaïque de tradition africaine.

Au n° 12 de la proche rúa Bispo Basulto, bien visible de la place, nous trouvons un espace d'art contemporain, la *Galería La Catedral*, spécialisée dans l'art galicien, qui mise sur les nouvelles valeurs du panorama artistique, en faisant connaître ses créateurs. Et à quelques pas, à la rúa do **Bo Xesús 9**, nous sommes

surpris par une maison très particulière car toutes ses fenêtres et ses balcons sont remplies de sorcières, d'une très bonne facture et dont certaines de taille considérable; Le tout représentant un ensemble très frappant. Au rez-de-chaussée, se trouve une boutique de souvenirs et d'artisanat typique, *Triskel*, qui a précisément dans ces personnages sa spécialité; ils sont faits à la main par un artisan de la maison.

La **CATHÉDRALE DE LUGO** était le seul temple de toute la chrétienté qui, jusqu'à il y a un demi-siècle, avait le privilège d'exposer la Forme Sacrée tous les jours de l'année. Ni la Basilique Saint-Pierre de Rome elle-même pouvait le faire, seulement le jour du Corpus Christi, comme toutes les autres. Ce privilège se reflète dans les armoiries héraldiques de la ville et aussi dans l'ancien blason du Royaume de Galice, qui a actuellement changé l'ostensoir pour un calice.



Le temple, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2015, comme élément singulier dans le Chemin Primitif, est un édifice de base romane datant du XII^e siècle, comme en témoigne une bonne partie de son architecture et de sa décoration en pierre. Il a été agrandi tout au long de l'histoire et achevé en 1880 avec la construction des tours sur la façade principale. En 2017, le musée diocésain et cathédrale a rouvert avec des fonds et un programme d'exposition d'un grand intérêt.

Nous accédons à l'intérieur par la Portada Norte, la seule façade romane conservée. Dans le tympan, se trouve une image du Christ en gloire encadrée d'une amande mystique et, à ses pieds, un chapiteau et sur son tambour est représentée la Cène. Sur les portes en bois, les ferrures qui soutiennent les bûches sont attribuées à un groupe de forgerons allemands itinérants, d'éventuels pèlerins, du début du XIII^e siècle.



Dans le déambulatoire, parmi les grands bijoux que renferme cette cathédrale, se trouve la chapelle da Virxe dos Ollos Grandes, patronne de la ville et appelée ainsi pour l'expressivité de son regard. Sa sculpture, en albâtre polychrome et ouvrage d'un auteur anonyme, préside l'autel depuis la fin du XV^e siècle et est l'un des rares échantillons de la typologie connue sous le nom de Vierge de la Leche existant en Galice. En 1726, le maître Fernando de Casas Novoa s'est chargé de l'architecture en pierre et de la décoration du baldaquin en bois qu'il a conçu comme un tout; sa forme circulaire, bien visible de l'extérieur, en est presque exemptée.

Aux extrémités nord et sud du transept, nous pouvons voir des planches et des entailles du

PAGE CI-CONTRE Cathédrale
EN HAUT Plaza de Pio XII
EN BAS Chapelle de San Froilán



se distingue ce qui est probablement la pièce la plus ancienne de toute la basilique: un tombeau attribué à Froila, sa légendaire mère, à laquelle on attribue même le don de la sainteté.

Nous sortons par la **praza de Pío XII** ¹⁰ pour contempler la façade principale tardive de la cathédrale, réalisée entre les XVIIIe et XIXe siècles, où nous voyons une autre représentation de San Froilán, accompagné de son loup caractéristique.

sculpteur et architecte Cornelis de Hollande, réalisées en 1531 avec des scènes de la vie de la Vierge Marie, qui faisaient autrefois partie du retable du maître-autel. De nos jours, sur le maître-autel, nous contemplons l'ouvrage néoclassique qui abrite l'ostensoir et donne de l'importance et de la luminosité à un temple médiéval. Les vitraux, des marbres de Carrare et des jaspes polis lui donnent un air luxueux et entièrement rénové. L'une des particularités de cette cathédrale est qu'elle conserve encore dans son emplacement d'origine le chœur, qui compte 66 stalles de taille baroque, conçues par Francisco de Moure et réalisées en 1621 en bois de noyer et de châtaignier.

Avant de quitter la cathédrale, nous visitons la CHAPELLE DE SAN FROILÁN, patron de Lugo, où

En face de la cathédrale, nous retrouvons à nouveau la muraille et la PORTA DE SANTIAGO utilisée par les chanoines du Chapitre parce qu'elle donnait accès à leurs vergers. La rampe d'accès au chemin de ronde nous conduit à la promenade des Chanoines, l'une des plus belles et des plus photographiées images de la muraille. Si nous regardons le sol, une plaque nous rappelle les trois biens de Lugo classés au patrimoine mondial: la muraille, la cathédrale et le Chemin Primitif. À côté se trouve la dénommée DOMUSDO MITREO qui abrite les vestiges d'un lieu de culte au dieu persan Mithra, des IIe et IIIe siècles. Le bâtiment appartient à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle et sert de siège à la vice-chancellerie du Campus de Lugo.

À côté de la place, nous trouvons El Alquimista, un magasin spécialisé dans l'artisanat et les produits gastronomiques de la province de Lugo. C'est aussi un espace de rencontre où des cours et des ateliers sont organisés.

EN HAUT Pazo de Orbán e Sangro

PAGE CI-CONTRE Porta Miñá

Le parcours se poursuit par la **rúa do Miño** ¹². L'architecture nobiliaire se dévoile dans toute sa splendeur avec ses blasons comme au PAZO DAS POMBAS (n° 7), un exemple d'architecture baroque civile datant de 1771. Dans cette même rue, se trouvent l'office de tourisme de la Xunta de Galicia et le Centre d'interprétation du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Nous faisons un petit détour, par la travesía do Miño pour rejoindre le raffiné Hotel Monumento Pazo de Orbán e Sangro, situé dans une demeure baroque, avec les moulures typiques du goût propre à Compostela, datant du XVIIIe siècle. À proximité se trouve la PORTA MIÑÁ, l'une des plus anciennes de la muraille, qui était utilisée par les pèlerins pour quitter la ville sur leur chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Nous revenons sur nos pas pour continuer par la rúa do Miño et, au n° 26, nous tombons sur un espace dédié au vin, En Vinissi, où vivre une expérience différente, car non seulement des vins y sont vendus mais des dégustations, des cours, des dégustations et des événements pour connaître et approfondir la culture viticole y sont aussi organisés. Et presque sans bouger, à la proche rúa Tinería n° 22, nous passons du monde du vin au monde de la bière de la main de Cervexa Artesá Aloumiña. Cette usine-boutique produit près de 50 000 litres de bières artisanales par an. Un endroit spécial où déguster ses différentes variétés, certaines



aussi exotiques que celles élaborées avec de l'eau de mer ou du café Cerrado du Brésil. Nous pouvons aussi connaître de première main le processus d'élaboration par des visites à l'usine, des dégustations ou des cours.

Notre parcours nous mène de la rúa Nova 13 au PAZO DA MAZA, un autre palais baroque arborant un blason qui a été rénové en 1995. De nos jours, il est occupé par Dinoslandia un centre de loisirs pour enfants, conçu comme une mini-ville pleine d'attractions et d'activités qui fera le bonheur des plus petits et qui nous offre aussi un service de cafétéria.

La rúa Nova est l'une des rues typiques des vins et des tapas. Entre bars et restaurants, nous découvrons le Restaurante Campos, récompensé par le label Q de qualité touristique et ouvert depuis 1952 dans une maison du XVIIIe siècle.



De là, nous arrivons à la **praza do Campo** ¹⁴ qui était autrefois l'emplacement du marché des produits agricoles; jusqu'à récemment, il y avait des cultures de taille moyenne intra-muros, comme le maïs ou encore les pommes de terre. La relation économique avec le monde agricole est encore aujourd'hui vitale pour la ville qui accueille des industries laitières, de la viande, phytosanitaires et de commercialisation des produits agricoles.

Au centre de la place, se trouve une belle **FONTAINE** datant de 1754, massive et solide, qui a en haut l'image taillée dans la pierre de san Vicente Ferrer, prédicateur valencien, patron protecteur contre les épidémies. Parfois, pendant les fêtes de San Froilán, on fait couler du vin par ses tuyaux.

Pour continuer à découvrir certains aspects de Lugo et de sa muraille, le Centre d'interprétation de la Muraille qui se trouve ici même, dans un petit palais du XVIIIe siècle, où, en outre, nous pouvons être informés de tout aspect de la ville car c'est ici que se trouve l'office municipal de tourisme, est une visite incontournable.

Certains des bâtiments réutilisent des vestiges archéologiques romains tels que la terrasse

PAGE CI-CONTRE Fontaine de San Vicente Ferrer
EN HAUT Sombreros da Costa Campos



du **Restaurante Antas**, où se trouve la seule colonne circulaire de toute la place; il y a des théories qui situent ici l'un des éventuels emplacements du Forum Romain.

Nous continuons notre parcours par la **rúa da Cruz** ¹⁵, aussi remplie de tascas (tavernes) parmi lesquelles se trouve curieusement, la **Joyería de Honorino Freire**, spécialisée dans les répliques d'orfèvrerie préromaines et impériales, comme le célèbre Torque de Burela, des arracadas (boucles d'oreilles) et des fibules, d'une qualité exceptionnelle. Au bout de la rue se trouve la **Joyería Calvo** qui occupe un palais du XVIIIe siècle, appartenant au dirigeant Osorio, avec ses armoiries sur la porte principale, un ouvrage du grand maître Ferro Caaveiro.

Nous tournons à gauche par la **rúa Conde de Pallares** ¹⁶ et nous voyons un magasin d'époque, le magasin **Sombreros da Costa Campos**, avec toutes sortes de bonnets, de coiffes et de chapeaux, de gants et d'autres accessoires. La décoration de sa façade témoigne de l'attachement à la tradition du commerce du début du XXe siècle.



Un autre bon exemple du style baroque galicien est le PALAIS DEL CONDE DE PALLARES qui donne son nom à la voie, orné des armoiries des Ulloa y Monténégro qui, après une restauration respectueuse, fut occupé par la firme Zara.

Sur le sol du carrefour avec la rúa do Doutor Castro, nous cherchons une plaque en bronze qui nous indique le passage intra-muros de la Via XIX intramuros, qui reliait les trois villes les plus importantes de la Gallaecia Romaine: Bracara Augusta (Braga-Portugal), Lucus Augusti (Lugo) et Asturica Augusta (Astorga-León). Sur cette voie se trouvait un riche manoir romain, à en juger par les très riches mosaïques que l'on peut contempler sur les fenêtres archéologiques de la Casa dos Mosaicos, au n° 22 de cette rue, et au Musée provincial.

Nous continuons par la rúa Conde Pallares et nous tournons à gauche à celle d'Armanyá 17, jusqu'à un monolithe en bronze, situé au milieu de la voie, sous forme de BORNE MILLIAIRE ROMAINE. Sur le monolithe apparaissent

EN HAUT Palais del Conde de Pallares

EN BAS Borne milliaire romain

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Stand de rue

PAGE CI-CONTRE, EN BAS Praza da Soidade

indiquées, avec leurs dénominations latines, les populations que l'on pouvait visiter dans la Gallaecia de la Rome impériale: La Corogne, Lugones, Braga, Bande...

L'empreinte romaine dans la ville est telle qu'à la fin du mois de juin et au début de juillet, est célébrée depuis 2002, *Arde Lucus*, l'une des fêtes les plus connues et les plus fréquentées de Lugo. Pendant trois jours, il est recréé ce que serait la vie et l'effervescence urbaine à cette époque.

Nous marchons dans cette rue jusqu'à la **praza da Soidade** ¹⁸ et, pour reprendre des forces, rien de mieux qu'un peu de sucre. *Vanity Cakes* nous offre une bonne sélection de pâtisseries et de gâteaux comme celui à la citrouille ou à la carotte au mascarpone, à emporter ou à consommer aussi bien à l'intérieur que sur sa terrasse.



Sur cette même place et à un angle, nous sommes captivés par un commerce tout à fait singulier: *Prestiño Equitación*. Si vous êtes amateurs des sports équestres, vous ne devez pas le manquer pour sa variété en articles de sellerie et de cuir.

De là, nous contemplons l'église gothique de l'ancien couvent de San Francisco devenue, de nos jours, l'ÉGLISE DE SAN PEDRO dont les dépendances monacales ont été reconverties en MUSÉE PROVINCIAL en 1957. L'intérieur abrite le cloître, un petit réfectoire austère, la cuisine et quelques dépendances annexes réalisées



entre les XIVe et XVe siècles. Les salles d'Orfèvrerie Castrexa, de mosaïques romaines, de Céramique de l'Usine royale de Sargadelos et de pièces de Francisco Asorey, le meilleur sculpteur galicien du XXe siècle, sont à visiter absolument.





Sur la partie arrière, uni à l'abside de l'ancienne église franciscaine, se trouve le MARCHÉ MUNICIPAL et en face, la PRAZA DE ABASTOS (Halles), un exemple d'architecture rationaliste. Ici, nous pouvons trouver directement l'essence et la qualité des principaux produits de notre gastronomie, des poissons très frais et des fruits de mer de la côte, d'excellentes viandes fraîches et séchées, ainsi que de la charcuterie et des fromages; le pain et les *empanadas* ont aussi leurs stands spécifiques. Les Halles ont été érigées sur un terrain exproprié aux Pères dominicains. L'ancien Couvent et ÉGLISE DE SAN DOMINGOS est occupé depuis 1840 par les Madres Agustinas.

À la **praza de San Domingos** ¹⁹, le monument de 1976 du Bimillénaire de la Fondation de Lugo, où la figure d'un AIGLE DE BRONZE se

EN HAUT La Sucursal

EN BAS Aigle de bronze de la praza de San Domingos

dresse sur une colonne granitique attire aussi notre attention; l'aigle avait été inspiré d'une pièce originale romaine dont les ailes étaient à moitié fermées, c'est pourquoi, dans la ville, on la méprisait en l'appelant *O Pombo*, le pigeon, ce qui a fait qu'il ait été remplacé l'année suivante par l'aigle que nous voyons maintenant avec les ailes déployées.

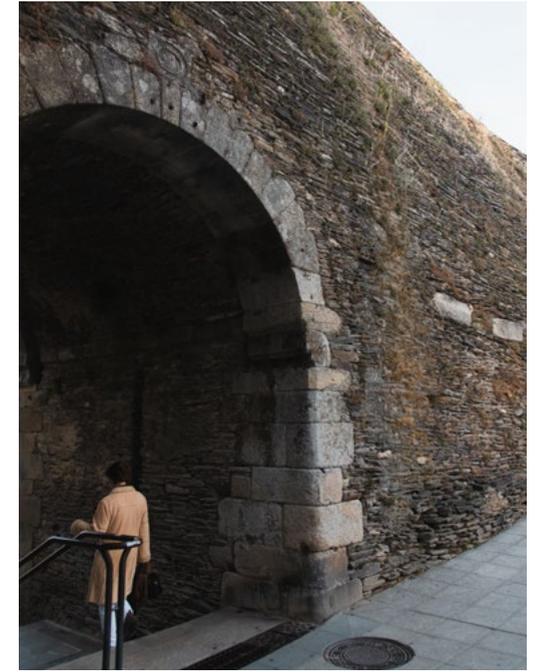
Notre visite se poursuit par la **rúa de San Marcos** ²⁰, où, au n° 2, se trouve La Sucursal, une boutique de produits gastronomiques, ouverte depuis près de 80 ans, spécialisée dans les vins et qui dispose d'un personnel ayant une grande expérience en œnologie.

San Marcos, à Lugo, est synonyme de CONSEIL GÉNÉRAL. Le bâtiment datant de 1866 a été initialement conçu comme un hôpital mais n'a jamais eu cette fonction. La façade est ornée des armoiries des circonscriptions judiciaires et des principales villes historiques de la province.



Nous avançons par la rue, aujourd'hui piétonne, et nous arrivons à la **praza de Ferrol** ²¹, où nous voyons la CASERNE DE SAN FERNANDO, avec son austère style militaire néo-classique du XVIII^e siècle et qui contraste avec l'ÉGLISE DE SAN FROILÁN. Le fait que sur la façade apparaisse san Bartolomé et non pas le patron de Lugo peut être surprenant mais c'est parce que c'est ici que l'ancien hôpital de San Bartolomé a été construit.

Dans la zone aménagée en jardin, nous observons la muraille, avec sa **porta Falsa** ²² qui est, sans aucun doute, l'une des cinq portes d'origine. Toute cette zone est un important site archéologique. Nous suivons la muraille et, quelques mètres plus loin, nous trouvons le seul ascenseur qui existe pour pouvoir franchir le dénivelé jusqu'au chemin de ronde, ce qui fait de la muraille un monument accessible.



Les jardins, ornés de beaux exemplaires de magnolias, nous donnent une agréable sensation de repos et de tranquillité. Tout l'ensemble offre une verdure magnifique, y compris la Muraille, que nous voyons toujours proche, couverte par des générations de mousse et de lichen, comme un jardin vertical improvisé; le bosquet, comme un petit jardin-collection botanique. C'est la partie arrière du Palais de San Marcos, siège du Conseil général.

Nous sortons de la muraille par la **porta da Estación** ²³, nouvellement construite, aussi connue comme del Príncipe Alfonso car elle a été inaugurée par le fils d'Isabelle II en 1875, à l'occasion de l'arrivée du train dans la ville.

Nous montons par la **rúa do Teatro** ²⁴ et au n° 10 nous trouvons le Restaurante España, un établissement vieux de plus d'un demi-siècle,

EN HAUT Porta Falsa

EN BAS Conseil général



géré par les frères López, qui appartiennent au prestigieux et innovant *Grupo Nove* et récompensé par le label Q de qualité touristique. Ils ont un très bon garde-manger de produits de la campagne voisine et élèvent même leurs propres bœufs. Au n° 14 de cette rue se trouve le magasin d'architecture d'intérieur et de décoration *Gloria Sanz* qui dirige une vaste équipe d'architectes et d'architectes d'intérieur, et nous montrent leur savoir-faire sur les quatre étages d'exposition d'un bâtiment catalogué et réhabilité.

À l'angle avec la *rúa do Progreso*, nous voyons l'un des établissements qui ont marqué toute une époque dans la culture galicienne, la *Galería Sargadelos*. Non seulement les pré-

cieuses porcelaines qui le rendent célèbre y sont vendues mais il a aussi une librairie, une galerie d'art, une salle de conférence... Il laisse toujours son empreinte dans le design non seulement des céramiques mais aussi dans toute l'esthétique de l'établissement. Dans cette rue, nous trouvons également d'importantes bijouteries telles que *Modesto* ou encore *Joya Lugo*. D'autres entreprises ayant une grande histoire et tradition sont la *Paragüería Lucense* ou encore *Fontao* au n° 21, qui nous offre de la mode pour enfants depuis 1940.

Nous continuons par la **rúa da Raiña** ²⁵, inaugurée par la reine Isabel II et important axe commercial de la ville. Ici, nous pouvons visiter la *Confitería Madarro*, une cafétéria et pâtisserie qui, depuis 1891, a marqué une tendance dans le goût et la qualité de ses produits. Ce sont les fournisseurs de la Maison Royale depuis 1904. Ses spécialités sont les très fines *cañitas* feuilletées, les biscuits pour le thé et les gâteaux traditionnels variés..

Par la **rúa de Xoán Montes** ²⁶ nous rejoignons la *rúa do Progreso*, appelée ainsi parce qu'on y trouve le siège original du journal de chevet de la ville, *El Progreso*, fondé en 1908 par Mme Purificación de Cora. À côté du bâtiment se dresse sa statue avec le journal sous le bras, en train de méditer sur les actualités du jour.

EN HAUT Confiserie Madarro

PAGE CI-CONTRE Jardins du Conseil général



Tout près d'ici se trouve la *Librería Balmes* qui, depuis 1870, reste un point clé pour la culture dans la ville, avec un riche fonds éditorial.

Nous avançons le long de la **rúa do Progreso** ²⁷ et nous rejoignons la **rúa de San Pedro** ⁵, déjà connue, où nous tournons à droite pour rejoindre l'arrière du bâtiment du **PAZO DO CONCELLO**. Ici, nous trouvons le monument d'un autre illustre et bien-aimé habitant de Lugo, *Ánxel Fole*, conteur d'histoires, telles que *Á lus do Candil* et de contes traditionnels d'un poids rural marqué.

En face, nous trouvons le magasin *Modesto Santa Eularia*, spécialisé dans les articles et accessoires de luxe, où nous pouvons acheter son célèbre Pulsera de Lugo (Bracelet de Lugo) qui nous montre des éléments qui font allusion à l'histoire de la ville et à certains de ses monuments. Juste à côté, nous voyons la boutique de *Kina Fernández*, l'une des grandes designers de la mode galicienne, récompensée

par la médaille Castelao 1998 et le prix Galicia en 2004 dans la catégorie féminine.

Et en dernier lieu, nous nous approchons du début de la *rúa da Raiña* pour voir l'Hotel Méndez Núñez, le plus ancien de la ville. Fondé en 1861 et géré par la même famille, ses membres peuvent nous raconter mille et une anecdotes sur les hôtes qui sont passés par là, d'espions aux gens du monde de la culture et du spectacle dont Alfonso Daniel Castelao, un intellectuel, homme politique et artiste qui a participé à la Première Assemblée Nationaliste de Lugo en 1918, c'est pourquoi nous le voyons immortalisé juste à l'entrée de l'immeuble. Du sixième étage, dans le café-restaurant, on jouit d'une excellente vue panoramique sur le centre historique, et c'est un bon endroit pour lire le roman *Hotel Almirante*, de l'écrivain originaire de Lugo Marta Rivera de la Cruz, où nous pouvons découvrir les détails de la ville de Lugo il y a un siècle.

IL EST FORTEMENT RECOMMANDÉ D'ACCÉDER AU CHEMIN DE RONDE DE LA MURAILLE POUR AVOIR UNE PERSPECTIVE DIFFÉRENTE DE CETTE VILLE BIMILLÉNAIRE ET PARCOURIR TOUTE LA PROMENADE ET LA RONDE EXTÉRIEURE.

Porta de San Pedro, Centre archéologique de San Roque et rivière da Chanca

Nous sortons par la porta de San Pedro et en descendant la rúa de San Roque nous trouverons la CHAPELLE DE SAN ROQUE et, juste derrière, le CENTRE ARCHÉOLOGIQUE DE SAN ROQUE où les fouilles archéologiques, réalisées depuis 1989, ont révélé une ancienne nécropole en dehors des murailles. Ce centre d'interprétation nous permettra d'en savoir plus sur le monde funéraire de l'époque romaine.

Nous poursuivons notre itinéraire pour nous arrêter au n° 49, où nous attend Vladimir Alvaroff, connu comme “le génie des lampes”. Cet artiste originaire de Lugo laisse libre cours à son imagination en créant des lampes et des miroirs avec du matériel recyclé. Ses pièces se trouvent entre l'art pop de Warhol et le surréalisme de Magritte.

Nous suivons le Chemin Primitif en direction d'Oviedo jusqu'à la rivière da Chanca, un affluent de la rivière Minho, un milieu naturel qui a été récupéré comme zone de loisirs et de promenade, et pour la pratique des sports en plein air les plus variés. Nous sommes accom-

pagnés sur le chemin par des cascades, de la végétation riveraine et de beaucoup de verdure, qui entoure aussi le viaduc ferroviaire, une magnifique solution d'ingénierie qui a apporté le progrès à Lugo en 1874.

Porta Miñá, Thermes et Pont romain

Nous quittons la muraille par la PORTA MIÑÁ, aussi connue sous le nom de Porta do Carme et, à quelques mètres, nous contemplons la chapelle de la Confrérie de la Virgen del Carmen et la Salle Porta Miñá, avec une exposition permanente qui nous explique, par des pièces archéologiques, comment la ville s'est formée depuis les premiers moments de l'arrivée de Paullus Fabius Maximus, au Ier siècle avant JC, jusqu'à la chute de l'Empire.

Un endroit que Paullus Fabius n'a pas connu, à la rúa do Carme, c'est la Taberna Pajón, une taverne typique qui reste inchangée au fil du temps et qui nous offre des plats traditionnels faits maison.

Nous suivons les pas des pèlerins et descendons sur les rives de la rivière Minho, où se trouve le Barrio da Ponte, avec le pont romain, vital pour le mouvement des troupes et le transport de marchandises et de voyageurs. Les voies et les ponts étaient la colonne vertébrale de l'Empire. C'est ici que la ville a été fondée, sur les rives du fleuve, comme un camp militaire avec une zone civile, dans le Lucus,



qui en latin signifie Bois Sacré. Cependant, d'autres veulent voir dans le toponyme de la ville la référence à une divinité celtique appelée Lugh, dieu des bois. À ce point si important, ne pouvaient pas manquer les thermes, du Ier siècle après JC, pour profiter de la source thermale d'eaux sulfurées et sodiques, qui atteignent 43,8°C et sont recommandées pour les rhumatismes, les affections respiratoires, la peau... *L'Hotel-Balneario de Lugo*, avec des vestiges archéologiques dans le sous-sol et dans les alentours, profite encore de ces caractéristiques de l'eau. C'est un point indispensable dans l'offre touristique thermique et de santé dans la ville. Des deux côtés de l'hôtel-station thermale s'étendent plusieurs kilomètres de promenade sur les rives de la rivière Minho.

MIHL - Musée interactif da Historia de Lugo

Située dans le Parc de la Milagrosa cette architecture souterraine nous surprend par ses espaces intérieurs diaphanes et l'importance de la lumière naturelle, qui devient quelque chose de corporel. Ses formes courbes et arrondies nous renvoient aux profils de la muraille; ce n'est pas surprenant que ce musée ait été utilisé comme décor pour des catalogues de mode. À l'intérieur, grâce aux nouvelles technologies, nous pouvons profiter de l'histoire de Lugo, voir des expositions temporaires des plus variés ou participer à des activités didactiques. Le bâtiment est un ouvrage réalisé par le primé et internationalement reconnu cabinet d'architectes Nieto y Sobejano.



გზიციზ